

**ASSOCIATION TYPE LOI 1901, APOLITIQUE ET LAÏQUE, LE GRAHC A ÉTÉ CRÉÉ EN 1977. IL VOUS PROPOSE DE DEVENIR UN ACTEUR DU PATRIMOINE, EN CHERCHANT À COMPRENDRE NOTRE ENVIRONNEMENT ET EN PARTAGEANT LA PASSION D'AMATEURS BÉNÉVOLES.**

Vous pouvez nous aider :

- En rédigeant des articles pour le bulletin de liaison
- En nous faisant part des vos souhaits, de vos idées
- En communiquant des informations à l'association
- En diffusant nos éditions (ouvrages, cassettes vidéo, bulletins...)

À bientôt !

Pour nous joindre : c'est simple  
G.R.A.H.C.  
Mairie B.P. 69  
33 230 COUTRAS.  
Site Internet : <http://grahc.free.fr>  
Email : [grahc@free.fr](mailto:grahc@free.fr)

Notre bibliothèque est ouverte tous les  
mercredis et samedis de 10 h à 12 h  
au n° 12, rue Victor Hugo à Coutras.

Renseignements : David REDON, président

05-57-49-71-74  
06-30-93-57-60  
01-39-11-35-32



RALLYE 2005 de  
découverte du patrimoine  
du canton de Coutras.



# 4<sup>e</sup> RALLYE PATRIMONIAL

Dimanche 25 Septembre 2005  
Départ 9h30 devant le Sully à Coutras (33)

Organisé par le G.R.A.H.C.

Sous la forme  
d'un jeu, vous  
allez parcourir  
en voiture  
le canton de  
Coutras pour  
découvrir votre  
patrimoine.



**N'oubliez pas d'apporter votre pique-nique !**  
**- Participation 4 Euros -**

#### Détails et Inscriptions :

Contactez le G.R.A.H.C. : ☎ 05 57 49 71 74 ou 06 30 93 57 60  
Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Coutras  
Mairie de Coutras, place E. Barraud BP 69 33230 Coutras  
Site web : <http://grahc.free.fr> - Courriel : [grahc@free.fr](mailto:grahc@free.fr)



Ce rallye a été conçu par David REDON.

**Question n° 24 :**

Au 15 juin 2005 il y avait 112 adhérents au GRAHC

**Question n° 25 :**

Latitude la plus au Nord : 45 ° 07 ' 22 " N  
Latitude la plus au Sud : 44 ° 59 ' 32 " N  
Longitude la plus à l'Est : 00 ° 04 ' 28 " E  
Longitude la plus à l'Ouest : 00 ° 10 ' 24 " W

Le canton est donc traversé par le méridien de Greenwich et par le 45° parallèle. Ils passent tous les deux à Saint-Seurin-sur-l'Isle, près du centre hippique, mais ne s'y croisent pas ! Ils se croisent en fait sur la commune de Puynormand, qui a une avancée à cet endroit.

Le décalage horaire entre la partie la plus à l'est et la partie la plus à l'ouest est de 1 minute et 1 dixième de seconde.

# 4<sup>e</sup> RALLYE PATRIMONIAL

## **RALLYE DU 25 SEPTEMBRE 2005**

Les communes traversées...

**Coutras > Les Peintures > Chamadelle >  
Les Églisottes-et-Chalaires > Saint-Christophe-  
de-Double.**

**Saint-Christophe-de-Double > Le Fieu >  
Porchères > Saint-Antoine-sur-l'Isle > Le Pizou  
> Gours > Saint-Seurin-sur-l'Isle > Camps-sur-  
l'Isle > Saint-Médard-de-Guizières > Abzac >  
Coutras.**

## **COUTRAS**

### **Question n° 1 :**

La statue du Docteur Berger a été sculptée en 1931 par Jean-Georges ACHARD et inaugurée le 28 juin 1931.



Jean-Georges ACHARD est né à Abzac le 13 mars 1871, il était fils de Jean-Achille Achard, également artiste et sculpteur.

Le goût des arts et de la sculpture en particulier se manifesta tout naturellement par l'exemple de son père qui fut son premier maître.

Outre le buste du Docteur Berger, Achard réalisa de très nombreuses sculptures, notamment plusieurs monuments aux morts dans la région.

Sur J.-G. Achard, sculpteur abzacais, on se reportera utilement au bulletin du GRAHC n° 22 de décembre 2000 et aux biographies de la Gironde, chez Flammarion.

## **COUTRAS**

### **Question n° 23 :**

Il y a 8 gros câbles qui servent à suspendre ce pont



Le pont suspendu de Laubardemont a été livré à la circulation en 1829. Il devrait malheureusement prochainement être détruit, tout comme l'a été celui qui traversait la Dronne dans Coutras.

Ce pont a donné lieu à des histoires extraordinairement compliquées quant à la réglementation des droits de péages. Pour en connaître tous les détails, on lira utilement l'article de Michel Vidal paru dans la revue historique de droit français et étranger publié en 1987. (Nous avons cet article à la bibliothèque du GRAHC)

**Question n° 21 :**

Abzac avait bien une gare ! Et c'est en 1939 que le dernier train de voyageur y circula !

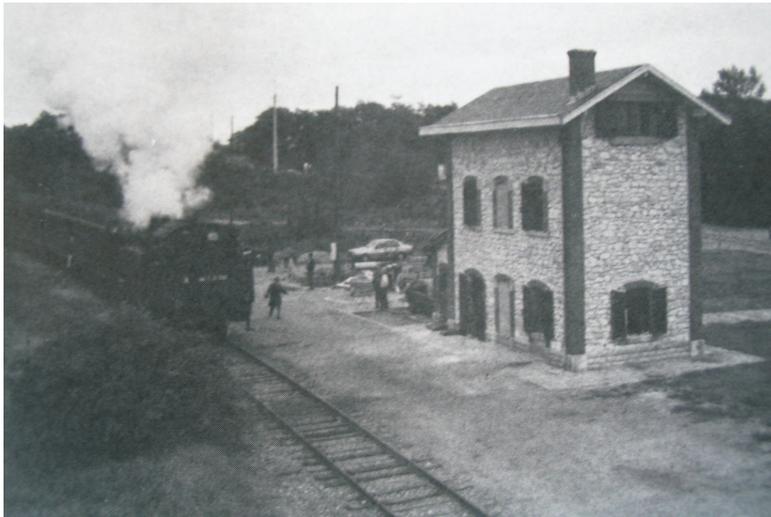
Située sur la transversale Saintes-Coutras, emplacement stratégique (à quelques mètres de la route nationale et de l'axe ferroviaire Paris-Bordeaux), la ligne fut alors militarisée à partir de cette date.

Cette gare daterait de 1895, et c'est en 1981 qu'un gendarme, Jean Verdalle, passionné, l'acheta à la SNCF pour en faire sa maison d'habitation.

A force de recherches et de restaurations, il a pu redonner un cachet d'époque à cette bâtisse, et a même retrouvé la famille du dernier chef de gare d'Abzac : Henri Gargot, arrivé à Abzac en 1921 et qui tint ce poste jusqu'en 1939.

Pour en savoir plus : article du journal Sud-Ouest du 24 juillet 1991 ; article de la revue La vie du Rail, 27 juin 1991.

Là encore, si vous possédez des informations sur l'histoire de cette gare, merci de les communiquer au GRAHC



**Question n° 22 :** Je ne sais pas si vous saviez qu'il y avait une gare à Abzac... mais, pour ma part, je l'ignorais totalement jusqu'à il y a très peu de temps !

**Question n° 2 :**

Le docteur Louis Emmanuel Berger fut élu maire de Coutras en 1919. Il était né le 29 juillet 1862 à Plassac, dans le blayais. Il fit ses études au collège de Blaye, puis ses études de médecine à la faculté de Bordeaux.

Pour plus d'informations sur le docteur Berger, on pourra lire le passionnant article du bulletin du GRAHC n° 4 de 1980.



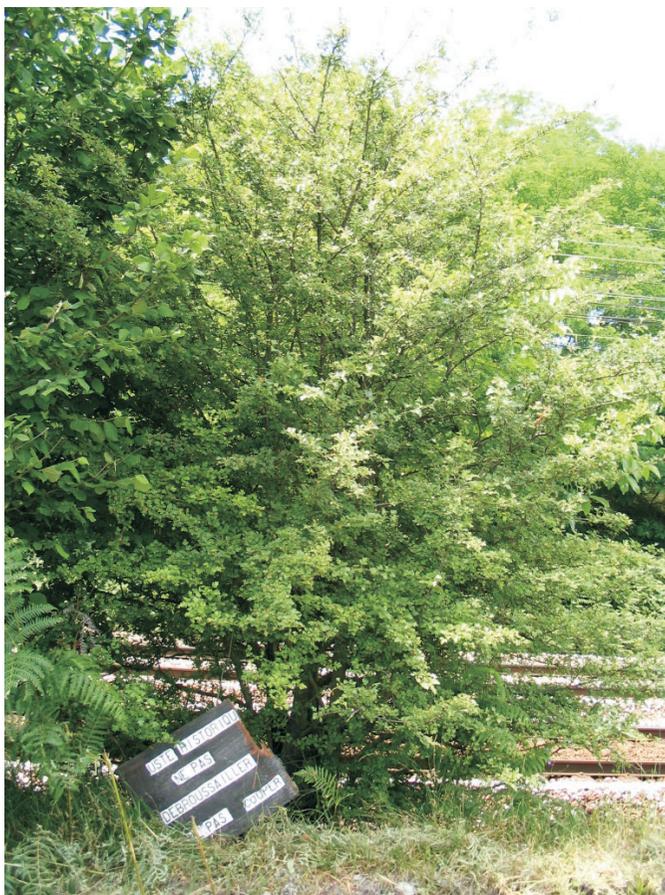
On dit qu'il était le médecin des pauvres. Il n'hésitait pas à se déplacer chez les plus nécessiteux sans demander d'honoraires, et plusieurs témoins rapportent que fréquemment, il laissait, sous l'ordonnance, l'argent nécessaire à l'achat des médicaments. Il s'illustra, notamment lors de l'épidémie de grippe espagnole, mais également lors du terrible déraillement de Coutras, en août 1907.

### Question n° 3 :

Le frère du duc de Joyeuse, Claude de Joyeuse, seigneur de Saint-Sauveur, souvent appelé Saint-Sauveur, a également été tué lors de la bataille de Coutras le 20 octobre 1587.

Le duc Anne de Joyeuse, qui commandait les troupes catholiques, fut tué lors de la bataille de Coutras, et la légende prétend qu'à l'endroit où il fut tué, a poussé un buisson, qui refléurit tous les ans pour commémorer l'anniversaire de la mort du duc de Joyeuse.

Le buisson actuel, ne semble pas être authentique...



### ABZAC

### Question n° 20 :

La croix, appelée Croix des Polonais a été édifée en l'honneur de Victor Lacave,

Cette croix porte en inscription sur la plaque centrale le texte suivant :

« CROIX FORGEE par les POLONAIS Pour un Enfant d'ABZAC (Victor LACAVE 20 ans) Tué en 1921, en HAUTE SILESIE PRIEZ pour nos morts de guerre ! »



Elle est située dans Abzac, à l'intersection des rues G. Romme et Dr. Texier.

Le socle est en pierre sur lequel repose une croix en pierre de taille doublée d'une croix en fonte de fer. Il est très imposant, de forme carrée, il atteint une hauteur de 1,70 m environ ; il est habillé sur son sommet d'une corniche.

Hauteur : 3,50 m

## CAMPS-SUR-L'ISLE

### Question n° 18 :

La commune de Camps a changé de nom le 31 décembre 1979 pour devenir Camps-sur-l'Isle.

## SAINT-MÉDARD-DE-GUIZIÈRES

### Question n° 19 :



Avant, le bâtiment était « La pension Ventelou ». Henry VENTELOU était né à Cylranet, canton de Domme (Dordogne), le 10 juillet 1853. Chef d'instruction libre laïque à Saint-Médard-de-Guizières. Il était directeur fondateur de l'institut libre de jeunes gens à Saint-Médard depuis 1886. Plusieurs cartes postales anciennes illustrent cette institution.

Un descendant, Henri Ventelou, fut maire de Saint-Médard-de-Guizières de 1945 à 1965. Adjoints : Ronteix, Brisetout. Il était agent d'affaire, géomètre, et président de la société de pêche « l'épuisette ».

## LES PEINTURES

### Question n° 4 :

L'arbre de l'an 2000 des Peintures a été planté le 17 janvier 2000.



### Question n° 5 :

L'église des Peintures sert à l'IGN (Institut Géographique National) comme repère fixe pour l'altitude. Elle porte une petite borne indiquant 20 m.



**Question n° 6 :**

La croix du gué de Sénac a été implantée en 1897



**CHAMADELLE**

**Question n° 7 :**

Il s'agit du peintre Jean-Franck BAUDOIN, né en 1870 et décédé en 1961. Il vécut longtemps à Bignac, commune de Chamadelle. Il peignit de nombreuses toiles. Il fit don de deux d'entre elles à la mairie de Chamadelle, l'une représentant l'église de Chamadelle. Tout renseignement complémentaire sur cet artiste local sera le bienvenu !

Nous avons d'ores et déjà répertorié plus 134 œuvres de cet artiste dont certaines intitulées « La forêt de Chamadelle » ; « Sous bois à Chamadelle, promeneur dans le sous-bois »...

**SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE**

**Question n° 17 :**

Le pont sur l'Isle entre Saint-Seurin-sur-l'Isle et Porchères a été inauguré le 11 mai 1984 par Philippe Madrelle, président du Conseil Régional d'Aquitaine, président du Conseil Général de la Gironde, sénateur maire de Carbon-Blanc, en présence du Préfet, Commissaire de la République de la Gironde, de M. Gilbert Mitterrand, Député de la Circonscription, de M. Jambon, Conseiller Général de Coutras, de M. le maire de Saint-Seurin-sur-l'Isle, de M. le maire de Porchères, du directeur départemental de la Gironde et de nombreuses personnalités. C'est ce que nous dit la plaque apposée au milieu du pont.



## GOURS

### Question n° 16 :

Les voûtes de la nef ont été refaites en 1857.



L'église de Gours a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 21 décembre 1925. Cette petite église romane dédiée à Saint-Pierre est mentionnée pour la première fois dans les comptes de l'archevêché de Bordeaux en 1378 comme Sanctus Petrus de Gortz.

Cette église fait partie du parcours des Eglises romanes en Lussacais.

## LES-ÉGLISOTTES-ET-CHALAURES

### Question n° 8 :

La vierge à l'enfant a été fabriquée à Metz.



### Question n° 9 :



Au lieu dit La Vergne, vous pourrez voir la croix ci-contre. Cette croix en fer forgé, sur un socle en pierre de taille porte l'inscription suivante :  
« Salut Oh Croix, toi mon espérance  
1901 »

## ***SAINT-CHRISTOPHE-DE-DOUBLE***

### **Question n° 10 :**

Le 16 septembre 1867, lorsqu'il peint le château Bouffard, Léo Drouyn le nomme « Maison Rochon, anciennement Chandeaux ». En effet, ces trois familles : Chandeau, Rochon, Bouffard ont été successivement propriétaires de cette belle maison bourgeoise, transmise de génération en génération.



Le tout premier maire de Saint-Christophe-de-Double était Anthoine Rochon : il devait vraisemblablement habiter cette maison. Suivant les sources, on la dit du XV<sup>e</sup> ou du XVI<sup>e</sup> siècle, puis pour certaines parties du XVIII<sup>e</sup>...

Pour en savoir plus sur cette maison, on consultera utilement :

Léo Drouyn en Libournais, Ed. CLEM.

Edouard Guillon, les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde, 1868, p. 422.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ont été construits en région bordelaise de gros moulins. Comme beaucoup, celui de Moulin-Neuf ne supporta pas la concurrence qui le ruina.

En 1987, l'entreprise Soustre racheta aux descendants de Pierre Jaubert l'ancien Moulin à Riz



## **LE PIZOU MOULIN-NEUF**

### **Question n° 15 :**

Le moulin, exploité par M. Pierre Jaubert utilisait du Riz pour faire de la farine.

Il reçoit l'autorisation de l'état, officialisée par un décret en date du 31 août 1850. M. Jaubert crée alors « l'usine avec quatre tournants », c'est-à-dire 4 roues à aubes. Le bâtiment est achevé en 1852 et devient imposable en 1855, avec 320fr. de revenus, ce qui était alors une somme importante.

Ce moulin se révéla être un grand succès. La taille du bâtiment et son équipement intérieur nous montre l'ambition du projet. De plus, son emplacement n'était pas le fait du hasard. Construit sur l'Isle, il pouvait facilement être fourni en grains et expédier ses farines grâce aux bateaux. Enfin, dernier détail qui a son importance, les grains que l'on transformait en farine n'étaient pas de blé, mais de riz. Ceci nous montre le caractère moderne de l'entreprise, tournée vers le monde, car la farine de riz était en partie produite pour être expédiée vers les colonies.

La preuve du succès du moulin est sa modernisation : deux tournants ont été ajoutés, ce qui en fit six, un septième fut autorisé par décret en 1864 et enfin une turbine compléta l'installation vers 1888. En 1878, le moulin occupait 35 à 40 ouvriers. C'est ce qui explique qu'on ne l'appelait pas moulin, mais usine. Comme en témoigne cette expression extraite du « registre des délibérations du Conseil Municipal » du Pizou (26 février 1875) ; on parlait alors de « La belle usine à riz de Saint-Antoine ». Il est d'ailleurs curieux de constater que le moulin était associé à Saint-Antoine, alors qu'il est construit à Moulin-Neuf, à l'époque dans la commune de Minzac. Aujourd'hui encore, transformée, agrandie et devenue « Papeterie Soustre », à cheval sur les communes de Moulin-Neuf et de Gours, cette usine est dénommée encore « Papeterie de Saint-Antoine », par les anciens du Pays.

### **Question n° 11 :**

Le ruisseau qui alimente l'étang de Saint-Christophe est le Courbarieu.

Le ruisseau de Courbarieu prend sa source dans la commune de Saint-Christophe-de-Double. Il reçoit un petit cour d'eau à la Courtade (commune de Porchères) : le Ribasseau. Il traverse la RN 10 à Francin (La Grave) et se jette dans l'Isle à Frouin. Il alimentait le moulin de Courbarieu, situé près du village de Courbarieu. Il fait la limite entre le Fieu et Porchères et entre Coutras et Porchères. Il tire son nom Courbarieu du fait qu'il est un ruisseau très sinueux.

Il coule en contrebas de la motte féodale du château de Billard ; il y aurait eu, de même une motte féodale à Frouin ou au Petit Musset, au confluent avec l'Isle ce qui en fait un cours d'eau important stratégiquement.

Il semble que le Courbarieu soit un des rares affluents de l'Isle mentionnés sur la carte du Comté du Périgord au XVI<sup>e</sup> siècle.

## **LE FIEU**

### **Question n° 12 :**

Cette maison date de 1899.



## PORCHÈRES

### Question n° 13 :

Le petit Chalbat est un village fort ancien, signalé dès 1600 dans le livre-terrier du comté de Coutras. Cette belle demeure de style libournais aurait été construite vers 1818 et vit se succéder, par héritage et partage les famille Puisarnaud, Fellonneau, Gajac, Venin, De Bouard, Calmon, Lacombe, etc.

L'historien Jean-Édouard Fellonneau, y vécut. Il est né le 2 février 1814 à Coutras et est décédé le 10 février 1890 à Coutras, il avait épousé le 9 novembre 1844 à Porchères Jeanne Ernestine Puisarnaud, (fille de Jean-Delisle Puisarnaud et Marie-Aline Duclion), ils eurent 3 enfants : Marie Berthe, née en 1846 à Coutras et décédée en 1866 à Porchères ; Blanche Fellonneau, née en 1850 à Coutras épouse Gajac ; Robert Fellonneau, né en 1857 qui épouse Berthe Mignonneau. Jean-Édouard Fellonneau et Jeanne-Ernestine Puisarnaud divorcèrent en 1874 et Jean Edouard Fellonneau publia en 1878 son « Histoire de la ville de Coutras et de ses environs ».

L'histoire complète de ce lieu et de ses divers et illustres habitants a été étudiée par Jean-Noël Terrible, marié avec une descendante de la famille. Son travail sera publié dans le prochain bulletin du GRAHC.



## SAINT-ANTOINE-SUR-L'ISLE

### Question n° 14 :

On ne sait pas précisément de quand date cette écluse...



On sait seulement qu'en 1765, la généralité de Bordeaux se décide à mener les travaux en vue de rendre l'Isle navigable de Libourne à Périgueux en construisant 14 écluses à savoir Laubardemont, Abzac, Moulin de Lapouyade, de Penot, Saint-Seurin, Logerie, Moulin-neuf, Coly, Ménesplet, Vauclair, Montpon, Vignerie, Bénévent, et Longa.

Il semble que ce ne soit qu'entre 1820 et 1830 que les travaux trouvèrent une issue. En effet, la lenteur administrative, la lenteur des charrois, le manque de travailleurs, occupés dans les champs, les crues fréquentes, ont souvent retardé l'aboutissement des travaux. Si vous en savez plus ... faites-le savoir !

Source : DUBUS Gilles, Moulin-neuf-sur-l'Isle, Histoire de l'Enclave de Villefranche, p. 43, Ed. Fanlac, 1988.